

4.1.2 Commune de QUIBERVILLE

Plus Hautes Eaux Connues : Crue prise en compte : décembre 1999, mai 2000

Nombre total de Déclaration d'Etat de Catastrophe naturelle : 5

Date (s) : décembre 1993, janvier 1995, décembre 1999, mai 2000 (le 6 et le 7 au 11)

Autres inondations connues (indiquées lors des enquêtes) : juin 1993, novembre 1998, novembre 2000

Crue de décembre 1999

Nombre de sinistrés :

- particuliers : 45 habitations + 90 caravanes et mobilhomes
- artisans, commerçants : restaurant, épicerie
- collectivités (voiries, bâtiments publics...) : ateliers municipaux, poste de secours, camping et ses bâtiments
- agriculteurs (bâtiment, matériel, cheptel) : _

Surface / part du territoire communal inondée : 57 ha / 16,5%

De manière quasi symétrique à Sainte-Marguerite-sur-mer, le bourg ancien de Quiberville est implanté sur le plateau Ouest, alors que le versant Ouest occupé jusqu'à son pied est délimité par la R.D. 127. Sur le front de mer, existent plusieurs constructions et divers équipements. Le secteur habité et/ou occupé plus particulièrement touché par les inondations constitue une large frange de part et d'autre de la R.D. 127 ainsi que le front de mer.

La commune de Quiberville a connu en décembre 1999 les inondations les plus importantes jamais rencontrées auparavant. Ce sont 45 habitations et caves de particuliers, mais aussi deux commerces, qui ont été touchés. C'est 2,5 fois plus de particuliers touchés qu'en janvier 1995, qui constituait avant décembre 1999 "la référence". Les dégâts sur les équipements communaux ont été notables. La route départementale n°127 a été totalement submergée, et n'était praticable qu'en bateau.

Déroulement de la crue

La rivière a commencé à sortir de son lit dans la soirée du 25 décembre 1999. Le maximum de la crue a été atteint deux jours plus tard dans la matinée du 27 décembre, soit environ 24 heures après le maximum enregistré à Val-de-Saône. Une légère décrue s'amorce dans le courant de la nuit du 27 au 28.

Le 5 janvier 2000, soit 10 jours après le début des débordements, la vidange de la vallée est quasiment achevée, et le RD 127 entre Quiberville et Longueuil est réouvert à la circulation.

Impacts des inondations

Les 45 habitations sinistrées de la commune se situent le long de la R.D. 127 et sur le front de mer.

La route départementale étaient recouverte par 1,50 m d'eau dans le bourg.

Côté versant de la vallée, le long de la route départementale, se trouve la majorité des habitations touchées. Elles ont été inondées de manière assez inégale. Vers le sud, les caves et sous-sols des habitations ont été submergés par des hauteurs d'eau atteignant ponctuellement plus de deux mètres.

Vers le Nord, une douzaine d'habitations de plein pied a été envahies par une hauteur d'eau de l'ordre de 1,20 m. En face, l'ensemble des constructions était inondé :

- le poste de secours et l'agence postale d'été (1 m environ),
- l'épicerie bien que placée sur un perron de trois marches (environ 60 cm),
- les ateliers municipaux (1,20 m)
- une habitation (1 m environ)
- le restaurant cerné par les eaux (caves envahies par 70 à 80 cm d'eau).

Côté vallée, les deux habitations plus isolées en bordure de la route départementale ont été très sévèrement touchées (jusqu'à 1,70 m d'eau).

Sur le front de mer (le long de la R.D. 75), la rue submergée jusqu'au pied de la digue du front de mer, deux habitations ont été touchées.

Comme lors des inondations précédentes, plusieurs équipements communaux ont particulièrement souffert. Parmi ces équipements : le réseau d'assainissement, un transformateur EDF, des clôtures, le tennis, le camping et ses bâtiments, l'atelier communal, le centre administratif (poste et centre de secours) occupé l'été.

Le camping a été submergé par une lame d'eau dépassant 1,50 m et atteignant 2 m : les 90 caravanes et mobilhomes ont été noyés sous les flots. Le bâtiment d'accueil était sous un flot de 1,80 m environ.

La R.D. 127 a été complètement impraticable puisque submergé par 1 m à 1,50 m d'eau entre le carrefour avec la R.D. 75 et la limite communale au sud, c'est-à-dire sur un linéaire de 1,250 km.

La R.D. 75 a été recouverte sur une centaine de mètres.

En mai 2000, les orages du 6 puis du 9 mai ont occasionné des dégâts importants liés aux ruissellements torrentiels et coulées de boues sur le versant ouest de la vallée. Les principaux sinistres se localisent sur le versant : le village, la côte et plusieurs habitations placées au bord du RD 127. L'épicerie et 22 habitations, dont 9 sur le versant, ont été touchées. Le camping a été à nouveau fermé pendant une dizaine de jours.